



Tracté par le vaillant locotracteur MOYSE 20 TDE de FLORIRAIL, le train de l'Ecomusée vient de s'arrêter le long du quai de la toute nouvelle station «Carreau Rodolphe». Une centaine de passagers descendent de l'ancienne voiture à deux niveaux de la banlieue parisienne. Coiffés de casques de chantier, il se répartissent en deux groupes, les «jaunes» et les «bleus». La visite du carreau Rodolphe va commencer... (Photo PB)

Objectif «Mine»

C'est le titre d'un court article paru en page 2 d'un numéro récent du «Journal de l'Ecomusée d'Alsace», et que nous reproduisons ci-dessous :

«L'Ecomusée, ou Ecoparc, a doublé sa surface le 3 août. Un train relie le village à la mine Rodolphe. Une navette quotidienne est proposée aux visiteurs, au départ de la gare du village. Le voyageur s'éloigne du monde animé des maisons paysannes, des métiers traditionnels, de la fête, pour connaître le «grand frisson» dans la solitude pathétique des ruines de la mine de potasse «Rodolphe»... sous la conduite de guides. Sur place, les voyageurs prendront connaissance du fabuleux travail de restauration des machines minières entrepris par les mineurs bénévoles du «groupe Rodolphe». La conduite du train est assurée par des membres de l'association «FLORIRAIL», des passionnés qui militent pour la remise en service de la ligne Bollwiller-Guebwiller».

Certes, beaucoup de membres de notre association sont des passionnés de trains. C'est le cas en particulier des jeunes (et des moins jeunes) de l'équipe qui, avec brio (100% de trains à l'heure!) a assuré les circulations de ce petit train pendant tout le mois d'août. Et pour FLORIRAIL, contribuer au succès de cette navette ferroviaire, et ce dans un endroit aussi merveilleux et prestigieux que l'Ecomusée d'Alsace est une très grande source de satisfaction et de fierté. Mais nous sommes avant tout animés par une autre passion : celle qui consiste à faire le maximum pour que Guebwiller, sous-préfecture et troisième ville du Haut-Rhin, son importante vallée le Florival, ainsi que Soultz (dont le nombre d'habitants atteindra bientôt celui de Thann!) soient à nouveau accessibles par des trains : nouveaux autorails TER ou trams-trains, peu importe dans le fond. L'objectif «Mine» est à présent atteint. L'objectif «Heissenstein», terminus historique de la ligne Bollwiller-Guebwiller nous attend! Objectif plus difficile, mais parfaitement à notre portée.

FLORIRAIL actualités

- 12 juillet : signature de l'accord entre le Conseil Régional d'Alsace, le Conseil Général du Haut-Rhin, la ville d'Ungersheim et Symbio, pour l'implantation en 2004 du Bioscope à côté de l'Ecomusée... Des centaines de millions d'investissements publics et privés, et jusqu'à un million de visiteurs attendus par an (ce qui nous paraît un peu exagéré si on compare ce chiffre aux 500 000 visiteurs annuels du Haut Koenigsbourg, le site touristique le plus visité d'Alsace). Implantation qui nécessitera la construction de nouvelles routes, entre autres un barreau entre la RD 430 (alias «pénétrante») et l'A 35. L'étude est lancée le 28 juin. D'après la presse, le sénateur Haenel, vice-président du Conseil Régional est le seul à mentionner la nécessité d'une desserte par le rail de ce parc dédié au corps humain et à son environnement naturel, qui conditionne son bon fonctionnement.

- 17 juillet : FLORIRAIL écrit au Président du Conseil Général et aux maires d'Ungersheim, de Bollwiller et de Kingersheim pour leur rappeler que 1 000 000 de visiteurs, à quatre occupants par voiture, cela représente 250 000 voitures dans chaque sens soit 500 000 voitures sur nos routes déjà très chargées. Nous proposons que concomitamment à l'ouverture du Bioscope, la liaison tram-train avec Mulhouse, le raccordement avec Bollwiller, et le rétablissement de la liaison ferroviaire Bollwiller-Guebwiller soient réalisés.

- 18 juillet : la presse se fait l'écho de la nécessité de relier l'EuroAirport de Bâle-Mulhouse à la ligne de chemin de fer Bâle-Saint Louis-Mulhouse, les routes étant fortement sollicitées par le trafic transfrontalier. Ce projet (estimé à 600 MF) prévoit la construction de trois km de ligne nouvelle en dérivation de la ligne principale. La Région prévoit cette réalisation pour le XIII plan, soit après 2006. Mais comme du côté suisse on aimerait démarrer bien avant, il y a de fortes chances qu'on n'attende pas cette échéance. En outre, au fil des ans, cet aéroport au statut binational est devenu un important «hub» à l'échelle européenne, grâce au dynamisme de ses administrateurs et à celui de la compagnie CROSSAIR. Et une desserte ferroviaire de Strasbourg, capitale de l'Europe, à partir de l'EuroAirport, assurée par des TER 200 ou des TGV régionaux n'aurait absolument rien d'incongrue, bien au contraire!

- Fin juillet : la municipalité de Guebwiller demande à l'Association pour la Surveillance et l'étude de la Pollution Atmosphérique en Alsace (ASPA) l'installation d'un poste de mesure de la pollution de l'air, dont «depuis toujours» nous déplorons l'absence.

- Début août : le Centre de Formation des Apprentis (CFA) hôtelier officialise son transfert

à Colmar, à proximité de la gare. Guebwiller perd 420 jeunes en formation (sur les 600 actuels) par "manque d'accessibilité". Petite anecdote à ce propos et qui en dit long : question d'un journaliste ferroviaire à qui nous exposons la raison d'être de notre action, en l'occurrence parvenir à la réactivation de la ligne Bollwiller-Guebwiller : «A bon, il y a encore des villages dans ce secteur?»

- 3 août : depuis cette date et jusqu'à fin août, un train relie chaque jour l'Ecomusée au carreau de l'ancienne mine Rodolphe. La conduite du train est assurée par des membres bénévoles de notre association, qui ne demanderaient pas mieux que d'aller jusqu'à Bollwiller (patience, c'est prévu pour 2002!). Fin août, le cap des 2000 voyageurs était franchi! Les médias (FR3 Alsace, L'Alsace, les DNA, La Vie du Rail, Voie étroite, Voies Ferrées, etc. consacrent de nombreux reportages à ce nouveau service ferroviaire, unique en son genre. Et, à chaque fois, nous ne manquons de rappeler que le but ultime de FLORIRAIL est la réouverture de la ligne Bollwiller-Guebwiller!

- 25 août : à propos d'une desserte ferroviaire du Bioscope, le Maire d'Ungersheim nous fait savoir qu'il a bien inscrit la liaison "rail" dans le cahier de charges du Symbio et qu'il est à notre disposition pour en discuter.

- Courant août : nous recevons plusieurs lettres d'encouragements suite au ton quelque peu désabusé du FLORIRAIL info n° 35. Un chaleureux merci à nos amis pour ce soutien, car il n'y rien de tel, plus quelques succès comme notre sauvetage "in extremis" du pont MDPA de Bollwiller (cf FI 35) et celui (éclatant!) à l'Ecomusée pour nous (re)donner du coeur à l'ouvrage! Mais qu'on ne se méprenne pas : après dix années d'existence, nous avons perdu notre naïveté originelle et le temps d'un angélisme béat est à présent bien révolu. Car même si le contexte actuel est de plus en plus favorable au rail - symbole par excellence du développement durable - une extrême vigilance reste de mise.

- Les 15 et 16 septembre, à l'occasion des Journées du Patrimoine, nous serons présents à l'Ecomusée où nous ferons circuler plusieurs trains spéciaux. Le dimanche 17, nous tiendrons également un stand en gare de Volgelsheim, où nos amis du Chemin de Fer Touristique du Rhin (CFTR) organisent une exposition dans le cadre de la journée «Patrimoine et Associations» qui réunira les nombreuses associations locales oeuvrant pour la préservation de notre patrimoine ferroviaire. Nous comptons sur votre visite à l'une ou l'autre de ces manifestations, ou aux deux!

FLORIRAIL, association pour la promotion et la défense de l'infrastructure ferroviaire du Florival ; siège social : 4 rue des Boulangers, 68500 GUEBWILLER.